



## Patrick LOSTE

*Toro manso II*, 1997

Lithographie

33 X 50 cm

Exemplaire 5/38

Dépôt de l'Artothèque du Limousin

Réf : LOST12/02

© Les arts au mur

Patrick Loste est né en 1955 à Perpignan, il vit et travaille dans les Albères (Pyrénées Orientales).

Depuis les années 1980, ce peintre travaille sur toile libre de grand format, sur panneaux de bois, sur bâche, sur papier fait main... La peinture de Loste est une peinture physique qui se traduit par des coups de pinceaux rapides et incisifs, des éclaboussures et des coulures. Patrick Loste réalise de grandes séries de paysages, d'évocation de grands mythes fondateurs (Adam et Eve, Aphrodite, saint Georges terrassant le dragon, l'arche de Noé), d'allégories de la dualité (tauromachie, cavaliers, représentations érotiques).

Chez ce peintre, l'homme est le géant des origines mais aussi un cavalier solitaire ou en groupe, perdu dans l'immensité de paysages grandioses et souvent sans ciel. Patrick Loste donne l'échelle d'un monde où se confond l'infiniment grand et l'infiniment petit. Dans ses représentations de paysages et de cavaliers –, soit les cavaliers se fondent en apparitions lointaines, imperceptibles taches d'encre noire disséminées parmi les ocres et les bruns, les pigments gris bleuté et les masses blanches, soit l'écuyer représenté est seul, et s'impose en pleine composition, majestueux, essentiel.

*J'organise un espace figuratif en me concentrant sur les représentations des cavaliers, qui sont là pour donner une échelle, explique l'artiste.*

Patrick Loste est dans une recherche incessante de sens, de simplification de l'espace, voire de l'espace- temps, entre figuration et abstraction.

Nous pouvons avoir le sentiment que cet artiste tourne le dos aux interrogations sociétales du moment, pourtant il ne nous emmène à la plus essentielle et intemporelle de toutes les questions : celle de la place de l'homme dans l'univers.

En 2011, il expose au Musée de Céret, *Question de Frontière*. Patrick Loste propose une exploration de cette ligne abstraite qu'est la frontière, à travers trois éléments concrets qui sont : les policiers, les clandestins, les prostituées de la Jonquera.

Ce travail reflète les changements incessants de ces lignes subjectives au gré des changements de société, dans cette exposition, c'est l'espace transfrontalier, du massif des Albères, du Perthus-els Limits et de la Jonquera qui est concerné. Cette ville ayant subi une profonde modification depuis la création de l'espace Schengen, troquant les bureaux de change pour le plus grand centre de prostitution européen.